

joie, la douce paix, la noble abondance, la pieuse harmonie des vertus au foyer domestique, et enfin la grande école du respect.”

Mgr. DUPANLOUP,
Evêque d'Orléans.

Les honoraires de deux Médecins célèbres.

Dans une des dernières émeutes qui ensanglantèrent Lyon, un jeune commis, qui se trouvait enrôlé dans la garde nationale, reçut une balle dans la jambe. Transporté à son domicile, il fut visité par le médecin de sa compagnie, qui lui déclara qu'il devait se résigner à faire le sacrifice de sa jambe. Lorsqu'on est jeune, joli garçon, et qu'on possède une jambe bien tournée, on n'y renonce pas sans regret; une jambe de bois, fut-elle en bois de rose, est toujours une jambe de bois. Notre jeune homme était désespéré, et sa vanité lui faisait oublier ses souffrances, lorsque le Docteur Gensoul vint rendre visite au blessé. Il examine la blessure, elle était grave: la balle avait froissé les os; cependant il croit voir quelque chance d'éviter l'amputation. Pendant les soixante jours que dura le traitement, le Docteur Gensoul ne voulant confier à personne le soin du pansement, vint régulièrement visiter le blessé. Chaque fois il s'installait au chevet du lit du malade, cousant avec lui durant de longues heures; si bien que le commis complètement guéri se trouva, avec sa jambe sauvée de l'amputation, avoir un ami de plus.

Il est un proverbe, *Ami jusqu'à la bourse*, dont l'application est généralement faite, même dans les amitiés les plus robustes; or, la réputation du Docteur Gensoul, chirurgien en chef des hospices, était de nature à effrayer le pauvre commis, à l'endroit du paiement.

Ce fut donc d'une voix étranglée par l'émotion qu'il dit au Docteur: Ah ça! mon cher Monsieur, réglons nos comptes... Combien vous dois-je?

—Mais... vous me devez votre jambe, répondit le Docteur, en riant.

—Ma jambe vous remercie; parlons maintenant sérieusement, je suis votre débiteur...

—Parlons donc sérieusement, puisque vous le voulez, interrompit le Docteur Gensoul. Dans les tristes événements que nous venons de traverser, nous avons, tous les deux, payé notre dette à la patrie. Vous étiez garde-national, vous vous êtes battu et vous avez été blessé; je suis chirurgien, et je vous ai soigné, voilà tout. Nous sommes donc quittes; donnez-moi une poignée de main, et n'en parlons plus.

—Permettez-moi au moins, dans cette main que je vous offre, de placer ma sincère amitié.

—Comment donc! mais ce sont là des honoraires magnifiques! et comme l'on dit que les petits cadeaux entretiennent l'amitié, je veux vous en offrir un pour cimenter la nôtre.—À ces mots, le Docteur Gensoul présenta à son nouvel ami un écrin dans lequel se trouvait une Croix de la Légion-d'Honneur. Le jeune Commis, pour sa belle conduite, venait d'être décoré, et M. Gensoul, qui, par ses démarches, avait contribué à cet acte de justice, avait voulu être le premier à lui donner cette bonne nouvelle.

—Un célèbre Docteur appelé M. Bonet, originaire d'une petite ville assez rapprochée de Lyon, avait fixé sa résidence dans cette dernière cité. Chaque samedi il se rendait dans sa ville natale et se reposait, c'était son expression, en donnant des consultations gratuites aux habitants et en visitant l'hôpital.

Un dimanche, une Dame riche, d'une autre ville voisine, se rendit auprès de M. le docteur Bonet, pour le consulter.

Elle prit son rang parmi les pauvres qui attendaient dans l'anti-chambre. Introduite à son tour dans le cabinet, après la consultation, elle ouvre sa bourse.

—Pardou, Madame, dit le Docteur Bonet, vous ne me devez rien.

—Comment, Monsieur le Docteur! je suis si contente de ma visite.

—Non, Madame, vous ne me devez rien, vous savez que le dimanche est consacré par moi aux pauvres; c'est donc à eux que je vous prie de remettre la petite somme que vous me destinez.

Un Canadien bon Controversiste.

On sait quelles inquiétudes travaillent l'esprit de nos frères séparés et les incertitudes qui tourmentent le protestantisme. Cet état de malaise offre un contraste frappant avec la sérénité de cœur chez les vrais catholiques; aussi a-t-il fourni, dans bien de circonstances, des arguments irrésistibles contre l'hérésie. Mais rarement on en a mieux tiré parti qu'un bon Canadien dans un voyage dans les *Pays d'en Haut*. Voici le fait.

Ce digne *Jean-Baptiste* voyageait avec un protestant, attaché à la compagnie de la Baie-d'Hudson; fatigué d'entendre son compagnon parler sans cesse de religion, finit par lui dire.

—Tenez, vous me fatiguez avec toutes vos questions de Religion; parlons, s'il vous plaît de choses qui soient plus à votre portée et à la mienne.”

—Vous autres catholiques, lui répond le protestant, vous êtes vraiment curieux; vous ne demandez jamais rien à personne, vous ne vous enquez de rien et paraissez toujours pleinement tranquilles, au sujet de la Religion.”

—Grand dommage en effet, répliqua le Canadien, que nous n'allions pas vous trouver, vous autres protestants, pour vous demander des renseignements! Dites-moi: quand vous parcourez une route bien connue, bien tracée, et que vous êtes conduit par un guide bien sûr, questionnez-vous tous ceux que vous rencontrez? Non, sans doute: Il n'y a que ceux qui se sont égarés, et qui ne savent où ils vont, qui s'adressent à tous les passants pour avoir des nouvelles du bon chemin.”

Mercredi, 28 Août M. le Dr. Delinelle, de St. Urbain, comté de Châteauguay, est mort à la suite d'un coup de fusil qu'il a reçu dans le côté. Il était à la chasse avec son ami M. Bisson, Notaire. C'est en traversant une clôture d'embaras que le Dr. a reçu le coup fatal qui une heure après lui causa la mort; il n'a pu être transporté chez lui qu'après son décès. Il a reçu avec ferveur les derniers secours de la religion. Il est mort vers cinq heures de l'après-midi. Il laisse une jeune femme et trois enfants en bas-âge.

Pour mettre sur leur garde les amateurs de la chasse, il est bon de rapporter comment la mort du Dr. a été causée. Il tenait le canon de son fusil sous son épaule; le fusil n'était pas en jeu (bandé) il se prit dans les broussailles et fut mis en jeu.—Le docteur fit un faux pas et ce fut alors que le canon se trouva vis-à-vis de son côté lorsqu'il reçut à bout portant le coup de fusil dans le côté.

L'ÉCHO DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL, revue hebdomadaire, publiée par J. B. Rolland & Fils, 6, rue St. Vincent, Montréal.—Abonnement: \$2 par année, payables d'avance.

Des Presses à air dilaté d'Eusèbe Sénécal, 4, rue St. Vincent, Montréal.